

# JOURNAL DU LOT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi

CAHORS ET DÉPT : — 3 mois, 5 fr. ; 6 mois, 9 fr. ; Un an, 16 fr.  
HORS DU DÉPT : — » 6 » 11 » 20

Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 cent. à chaque demande de changement d'adresse.

CAHORS : A. LAYTOU, Directeur, rue du Lycée.  
PARIS : HAVAS et C<sup>e</sup>, 8, place de la Bourse.

On est inscrit pour un abonnement de même durée, quand on ne renvoie pas le numéro qui suit l'abonnement précédent.

Imprimerie A. Layton.

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent  
RÉCLAMES — ..... 50

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout le département est facultative dans le Journal du Lot.

## Chemin de fer d'Orléans. — Service d'Été.

Arrivées à	Départs de	Arrivées à					
CAHORS	CAHORS	LIBOS	VILLENEUVE-SUR-LOT	AGEN	PÉRIGUEUX	BORDEAUX	PARIS
11 h. 10 <sup>m</sup> matin.	5 h. 10 <sup>m</sup> matin.	6 h. 53 <sup>m</sup> matin.	10 h. 12 <sup>m</sup> matin.	10 h. 28 <sup>m</sup> matin.	10 h. 45 <sup>m</sup> matin.	4 h. 27 <sup>m</sup> soir.	12 h. 45 <sup>m</sup> matin.
5 » 7 » soir.	1 » 20 » soir.	2 » 55 » soir.	3 » 56 » soir.	4 » 22 » soir.	5 » 51 » soir.	10 h. 19 — 11 h. 17 soir.	4 » 39 » »
9 » 41 » »	5 » 50 » »	7 » 24 » »	8 » 46 » »	9 » 24 » »	10 » 54 » »	*	» 4 » soir.

Train de marchandises régulier : { Départ de Cahors — 5 h. 20<sup>m</sup> matin.  
Arrivée à Cahors — 7 h. 55<sup>m</sup> soir.

Train de foire. — Arrivée à Cahors. — 9 h. 25<sup>m</sup> matin.

Cahors, 16 Octobre.

### ÉLECTIONS DU LOT.

Arrondissement de Cahors.

1<sup>re</sup> Circonscription.

Inscrits.....	45,490
Votants.....	43,228
M. le comte Murat.....	9,315
M. Capmas.....	3,640
Bulletins nuls.....	273

2<sup>e</sup> Circonscription.

Inscrits.....	49,560
Votants.....	46,782
M. de Valon.....	11,656
M. Béral.....	3,882
M. Pagès Dupont.....	1,225
Voix perdues.....	19

Arrondissement de Gourdon.

Inscrits.....	24,450
Votants.....	21,324
M. le baron Dufour.....	11,790
M. de Verninac.....	8,223
M. de Gozon.....	1,268

Arrondissement de Figeac.

Inscrits.....	25,300
Votants.....	21,796
M. Teilhard.....	12,391
M. le comte de Turenne.....	9,405
Voix perdues.....	2

La politique du 16 mai est vaincue dans les élections.

Tous les efforts si énormes, si complètement inusités dans notre propre histoire, comme dans l'histoire des peuples libres en faveur de la candidature officielle, n'ont abouti qu'à une déroute.

Que dire de la protestation du Lot au milieu des patriotiques émotions de ce grand verdict national ?... Trois arrondissements sur quatre n'ont tenu aucun compte des leçons du passé, des sanglants souvenirs de trois invasions; du poids écrasant de 24 milliards de dettes uniquement dus à la politique belliqueuse des Bonaparte.

C'est la rougeur au front que nous sommes obligés de ranger le Lot, presque en tête des départements qui luttent contre la pratique régulière de nos institutions, c'est-à-dire contre le progrès et la loi au profit d'une révolution impérialiste.

### CORRESPONDANCE

(Service spécial du Journal du Lot).

Paris, 15 octobre, 5 h. soir.

Je vous adresse les derniers renseignements connus à cinq heures :

Républicains,	315
Conservateurs,	195
Ballottages,	11
Élections incertaines,	2
Élections inconnues,	10

L'impression générale est que les républicains arriveront à 325, perdant une quarantaine de

sièges. Ils ont donc toujours la majorité.

Paris est superbe de calme et d'animation. Dimanche soir, un million de têtes au boulevard Montmestre, et pas un cri.

Les bonapartistes perdent des sièges, c'est leur écrasement à courte échéance.

### Chronique électorale.

A Paris, on signale dès le matin, une grande affluence dans toutes les sections de vote. Le scrutin a été fermé à 6 heures. Il ne s'est produit, à notre connaissance, aucun incident digne d'être noté. A la dernière heure, on a remarqué la présentation de nouvelles candidatures excentriques, la plupart ultra-radicales. On cite notamment le 16<sup>e</sup> et le 4<sup>e</sup> arrondissement où se sont produites des candidatures de ce genre. Le temps était superbe. Aussi beaucoup d'électeurs, après avoir rempli leur devoir de citoyens, s'empresaient-ils de gagner au plus vite le chemin de fer. A la porte des lieux du vote, dans l'intérieur de Paris, on remarquait un certain nombre de voitures où des dames attendaient leurs maris pour se rendre à la campagne. Dans certaines sections, on comptait jusqu'à deux ou trois cents électeurs qui faisaient queue en attendant leur tour.

\*\*\*

Samedi, a eu lieu au comité des gauches du Sénat, sous la présidence de M. Calmou, une réunion à laquelle assistaient MM. Victor Hugo, Hérol, Peyrat, Crémieux, Carbon, de Fraysinet, Bozérien, Roger (du Nord), Charton, Henri Martin, Paul Morin, Barthélemy Saint-Hilaire, Rampon, Jules Favre, Lucet, Orca de Lafayette, Desmaze, Tolain, Schœlcher, Ghallemeil-Lacour, Teisserenc de Bort, amiral Pothouat, Valentin. Des renseignements détaillés ont été fournis sur la situation électorale d'un grand nombre de départements, et spécialement des circonscriptions où la lutte offrirait le plus d'importance.

La réunion s'est occupée de l'affaire de M. Eugène Pelletan. On a annoncé que M. d'Audiffret-Pasquier avait porté au ministre de l'intérieur la réclamation et la plainte de la commission. Le ministre de l'intérieur aurait répondu qu'il allait ordonner une enquête immédiate, et que satisfaction serait donnée, s'il y avait lieu, au sénateur offensé. Le *Rappel* ajoute que la commission a été invitée par M. Victor Hugo à surveiller cette affaire.

### Élections du 14 Octobre

PREMIERS RENSEIGNEMENTS.

Ain.	
Bourg (2 dép.) — Tiersot et Tondou, 363.	
Belley. — Chaley, 363.	
Gex. — Gros-Gurin, 363.	
Nantua. — Mercier, 363.	
Trévoux. — Germain, 363.	
Aisne.	
Château-Thierry. — Tillancourt, 363.	
Vervins (2 <sup>e</sup> ). — Tarquet, 363.	
Alpes-Maritimes.	
Nice (1 <sup>re</sup> ). — Borriglione, 363.	
Grasse. — Chiris, 363.	
Ariège.	
Foix. — Anglade, 363.	
Pamiers. — Lasbaysses, rep., remplace Vignes, 363 décédé.	
Saint-Girons. — De Saint-Paul, 158.	
Aube.	
Troyes. — Freminet, 363.	
Aude.	
Castelnaudary. — de Lordat, c. o.	
Limoux. — Ballotage entre M. Delours c. o. et M. Rougé, 363.	
Carcassonne. — Marcon, 363, a 9,082 voix et Aïrolles, c. o. 7,927; il reste à connaître 67 communes.	
Belfort.	
Belfort. — Keller, 158.	
Bouches-du-Rhône.	
Marseille (3 députés). — Bouquet, Raspail père et Rouvier, 363.	
Calvados.	
Falaise. — Duc d'Harcourt, 158.	
Corse.	
Ajaccio. — Baron Haussmann, c. o.	
Corte. — Gavini, 158.	
Sartène. — Charles Abbattucci, c. o.	
Côtes-du-Nord.	
Lannion (2 <sup>e</sup> ). — Leprovost-de-Launay, c. o.	
Dordogne.	
Périgueux (1 <sup>re</sup> ). — Maréchal, c. o.	
Périgueux (2 <sup>e</sup> ). — Raynaud, 158.	
Bergerac (1 <sup>re</sup> ). — Ballotage entre de Losse, c. o. et Garrigat, 363.	
Bergerac (2 <sup>e</sup> ). — Thirion-Montauban, 158.	
Nontron. — Sarlande, 158.	
Ribérac. — De Fourton, 158.	
Sarlat, (2 dép.). — de Bosredon et Taillefer, 158.	
Doubs.	
Besançon (1 <sup>er</sup> ). — Albert Grévy, 363.	
Drôme.	
Valence (4 <sup>e</sup> ). — Madier-Montjau, 363.	
Eure.	
Bernay. — Janvier de Lamothe père, 458.	
Gard.	
Nîmes 1 <sup>re</sup> circ. — Boyer, 158.	
Nîmes 2 <sup>e</sup> . — Bousquet, 363.	
Alais 1 <sup>re</sup> . — Ducamp, 363.	
Alais 2 <sup>e</sup> . — De Valfons, 158.	
Lzès. — Baragnon, c. o.	
Le Vigan. — Marcelin Pellet, 363.	
Haute-Garonne.	
Toulouse 1 <sup>re</sup> et 2 <sup>e</sup> . — Constans et Duportal, 363.	
Toulouse 3 <sup>e</sup> . — d'Ayguevives, 458.	
Muret. — Niel, c. o.	
Saint-Gaudens (2 députés). — Lenglé et Tron, 458.	
Villefranche. — De Lamothe, c. o.	
Gers.	
Auch. — Peyrusse, 158.	
Condon. — Paul de Cassagnac, 458.	
Lectoure. — Ballotage entre M. de Lagrange, c. o. et M. Descamps, 363.	
Lombez. — Fauré, 458.	
Mirande. — De Cassagnac, père, c. o.	
Gironde.	
Bordeaux (4 députés) — Simiot, Mie, Dupouy, de Lur-Saluces, 363.	
Bazas. — Jérôme David, 458.	
Blaye. — Dréolle, 158.	
La Réole. — Robert-Michel, 458.	
Lesparre. — De Bouville, c. o.	
Libourne (2 députés). — Roudier et Lalanne, 363.	
Hérault.	
Montpellier 1 <sup>re</sup> . — Ménard-Dorian et Lisbonne, 363.	
Béziers (2 députés). — Vernhes et Devès, 363.	
Lodève. — Vitalis, 458.	
Saint-Pons. — Fourcade, 158.	
Ile-et-Vilaine.	
Rennes 1 <sup>re</sup> circ. — Roger-Marvaise, 363.	
Loire.	
Saint-Etienne (3 députés). — Bertholon; Crozet-Fourneyron et Richarme, 363.	
Montbrison (2 députés). — Chavassien et Reymond, 363.	
Roanne (2 députés). — Cherpin et Brossard, 363.	
Loire-Inférieure.	
Nantes 1 <sup>re</sup> . — Laisant, 363.	
Loiret.	
Orléans 1 <sup>re</sup> . — Robert de Massy, 363.	
Lot-et-Garonne.	
Agen. — De Lafitte-Lajoannenque, 363.	
Marmande. — Faye, 363.	
Nérac. — Fallières, 363.	
Villeneuve. — Sarrette, 158.	
Lozère.	
Mende. — Monteils, c. o.	
Florac. — Roussel, 363.	
Marvejols. — De Chambrun, 458.	
Marne.	
Reims 1 <sup>re</sup> . — Leblond, 363.	
Nord.	
Lille 1, 2 et 3. — Pierre Legrand, Masuro et Scrupel, 363.	
Lille 6 <sup>e</sup> . — Debuchy, c. o.	
Avesnes 1 <sup>re</sup> . — Guillemin, 363.	
Dunkerque 2 <sup>e</sup> . — D'Arras, c. o.	
Valenciennes 1 <sup>re</sup> . — Louis Legrand, 363.	
Orne.	
Domfront 2 <sup>e</sup> . — Gevelot, 363.	
Pas-de-Calais.	
Boulogne 1 <sup>re</sup> . — Livois, c. o.	
Pyrénées (Basses-).	
Pau 1 <sup>re</sup> . — Ballottage entre MM. de Luppé et Pron, c. o., et Barthe, 363.	
Pau 2 <sup>e</sup> . — D'Ariste, 158.	
Bayonne. — Labat, 158.	
Bagnères. — Larrey, c. o.	
Mauléon. — Harispe, 158.	
Oloron. — Lacaze, 363.	
Orthez. — Vignancourt, 363.	
Pyrénées (Hautes-).	
Tarbes (2 députés). — Cazeaux et Darnaudat, 158.	
Argelès. — de Breteuil, c. o.	
Pyrénées-Orientales.	
Perpignan. — Escarguel, 363.	
Ceret. — L'élection de Massol, 363, paraît assurée.	
Prades. — (Résultats connus). — Escanyé, 363.	
Rhône.	
Lyon (5 députés). — Millaud, Bonnet-Duverdier, Durand, Andrieux et Varambon, 363.	
Villefranche (2 députés). — Guyot et Perras, 363.	
Seine (25 députés).	
Tous les députés faisant partie des 363 ont été réélus. Dans le 8 <sup>e</sup> arrondissement, seul l'amiral Touchard, c. o.	
Seine-et-Oise.	
Versailles, 2 <sup>e</sup> circ. — Journault, 363.	
Seine-Inférieure.	
Rouen, 1 <sup>re</sup> et 2 <sup>e</sup> circ. — Desseaux et Daulresme, 363.	
Dieppe, 1 <sup>re</sup> circ. — Lanel, 363.	
Le Havre, 1 <sup>re</sup> circ. — Lecesne, 363.	
Somme.	
Doullens. — Blin de Bourdon, 158.	
Tarn.	
Alby. — Cavalié, 363.	
Castres (2 dép.). — Combes et baron Reille, 158.	
Gaillac. — Bernard-Lavergne, 363.	
Lavaur. — Daguilhon-Pujol, c. o., remplace Marty, 363.	

Tarn-et-Garonne.  
Montauban (2 députés). — Prax-Paris, 158 et de Locqueyssie, c. o.  
Castelsarrazin. — Lasserre, 363.  
Moissac. — Trubert, c. o.

Var.  
Toulon (2 dép.). — Dumas et Allègre, 363.

Algérie.  
Alger. — Gastu, 363.  
Constantine. — Thomson, 363.  
Oran. — Jacques, 363

\*\*\*  
Dans le Rhône, la Loire et l'Ain, les députés sortants, appartenant tous aux 363, sont réélus; à Lyon, Bonnet-Duverdier a obtenu 15,253 voix contre 1832, Ordinaire.

Brest (1<sup>re</sup>). — De Gasté, 363.  
Caen (1<sup>re</sup>). — Général de Vendœuvre, c. o. remplace Houyvet, 363.  
Péronne (1<sup>re</sup>). — Mollien, 363.  
Tulle (2 députés). — De Chanal et Vacher, 363.  
Morlaix (1<sup>re</sup>). — Winery, 363.  
Versailles (3<sup>e</sup>). — Rameau, 363.  
Nevers (2 députés). — Girerp et Turigny, 363.  
Yvetot (1<sup>re</sup>). — Anisson-Duperron, c. o.  
Pontoise (2<sup>e</sup>). — Langlois, 363.

INFORMATIONS

Elections de Paris.

Les chiffres des voix données à la République par les électeurs de Paris, le 14 octobre, dépasse de 50,322 voix la somme des votes républicains au 20 février 1876.

Le total pour les républicains est de 286,793. Pour les monarchistes de 88,847.

On croit savoir que les trois projets de loi suivants sont entièrement prêts à être soumis à la sanction de la nouvelle Chambre :

- 1° La loi dite des sous-officiers ;
- 2° La loi de l'état-major ;
- 3° Et enfin la loi d'administration, qui règle tous les services administratifs de l'armée et les rapports de l'intendance avec les chefs des grands commandements militaires.

Le départ de la classe 1872, qui prive les régiments d'une grande partie de leurs sous-officiers, fait vivement regretter que la loi n'ait pu être votée avant le départ de l'Assemblée.

A qui la faute ?

ORIENT

Le temps s'étant amélioré, dit une dépêche de Constantinople, on croit que les opérations recommenceront bientôt du côté du Danube.

Les avis reçus de Belgrade ne laissent aucun doute à cet égard. Tous les jours des troupes sont envoyées en toute hâte à la frontière.

Dans le camp russe, au contraire, le temps est défavorable aux opérations. On mande de Bucharest, le 12, que le Danube monte par suite des pluies, mais on ne craint pas de crue sérieuse. La pluie tombe encore par intervalles et le temps ne paraît pas se remettre au beau, quoique l'on espère une prompte embellie, précisément à cause de la longue durée des pluies.

Suivant une dépêche de Roustchouk du 12, les eaux du Danube ont monté considérablement. A Kadikâi, le mauvais temps rend impossible les mouvements de troupes. L'envoi des vivres et des munitions est devenu extrêmement difficile par suite de l'état impraticable des routes et l'insuffisance des moyens d'installation a fait abandonner le camp par tous les européens non militaires.

Des avis de Gorni-Studen disent que le Czarévitch a déclaré qu'il ne serait pas possible d'hiverner en Bulgarie, à moins que Roustchouk ou une autre place fortifiée importante ne soit tombée entre les mains des Russes.

Les dernières informations reçues d'Asie, sous la date de Kars, 10 octobre, portent que, lundi, Monkhar-Pacha ayant appris que les Russes avaient reçu des renforts considérables, a changé les positions de ses troupes. Abandonnant les hauteurs de Kizil-Tépé et de Hadji-Yeli, il a concentré ses forces sur l'Aladja-Dagh.

Le lendemain, les Russes ont attaqué Monkhar-Pacha sans résultat ; le combat a duré jusqu'à la tombée de la nuit. Il y a eu de grandes pertes des deux côtés. Les deux armées sont restées sur le champ de bataille, et l'on s'attend d'un jour à un engagement sérieux.

Les troupes russo-roumaines devant Plewna, comprennent, dit-on, les 5<sup>e</sup> et 31<sup>e</sup> divisions du 9<sup>e</sup> corps, les 16<sup>e</sup> et 30<sup>e</sup> divisions du 4<sup>e</sup> corps, les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> divisions de l'armée roumaine, le tout composant un effectif de 90,000 hommes.

On paraît s'occuper, à Schoumla, de la formation d'une légion polonaise sur une plus grande échelle que dans les projets antérieurs.

La Nouvelle presse libre de Vienne apprend d'une source qu'elle dit être authentique, que le comte Zichy, sur l'ordre de son gouvernement, a fait à la Porte des ouvertures d'une grande importance relativement au rétablissement de la paix et que le prince de Reuss appuie très sérieusement les vues de l'Autriche à ce sujet. Toutefois, ajoute la feuille précitée, il semble qu'il n'y a guère eu qu'un échange d'idées, évitant toute apparence de pression sur le gouvernement Ottoman.

On écrit de devant Plewna, 8 octobre :

« Je vous écris des retranchements élevés par les troupes roumaines autour de Plewna. En voyant les formidables positions des Turcs, on ne peut que regretter les inutiles hécatombes d'hommes qu'ont coûté les attaques précédentes qui devaient inévitablement échouer. De la redoute conquise en Grivitzza, les troupes roumaines se sont avancées en ouvrant des parallèles jusqu'à 60 mètres de la redoute turque voisine. La chute de cette position paraît certaine. Les autres travaux de défense et d'attaque sont presque terminés du côté des Russes comme du côté des Roumains. Vers le 20, il y aura du nouveau. Les troupes sont impatientes d'attaquer. »

Les journaux anglais, dans leurs dernières éditions publient une dépêche de Sistora, datée du 12, disant qu'on fait dans cette ville des préparatifs pour la réception du Czar, qui doit y transférer son quartier-général.

On écrit de Salonique, 28 septembre à la Correspondance politique de Vienne, qu'il règne en Thessalie la plus incroyable anarchie. Les Gueghs, troupes irrégulières qui ont remplacé les troupes régulières envoyées sur le théâtre de la guerre, se conduisent comme des Huns et des Vendales, brûlant et pillant les maisons particulières et massacrant les habitants quand ceux-ci refusent de leur donner de l'argent.

CHRONIQUE LOCALE

ET MÉRIDIONALE.

Préfecture du Lot

RECENSEMENT GÉNÉRAL DES VOTES

Commission

Le préfet du Lot, officier de la Légion d'honneur,

Vu le décret du 21 septembre 1877, qui convoque les collèges électoraux pour le 14 octobre courant, à l'effet d'élire les membres de la Chambre des députés;

Vu la loi du 30 novembre 1875;

Vu les instructions ministérielles, en date du 22 septembre 1877;

Vu le décret du 2 février 1852,

ARRÊTE :

Art. 1<sup>er</sup>. — Sont nommés membres de la Commission chargée du recensement général des votes qui auront été exprimés dans les arrondissements ou dans les circonscriptions électorales du département du Lot, le 14 octobre 1877, pour l'élection de 4 députés :

MM. Bessières, }  
Mayzen, } membres du Conseil général.  
Cambres, }

La Commission nommera son président.

Art. 2. — L'opération du recensement général aura lieu le jeudi, 18 octobre courant, à deux heures de l'après-midi, dans l'une des salles de l'Hôtel-de-Ville de Cahors, et sera constatée, pour chaque circonscription, par un procès-verbal en double, qui nous sera adressé, sans retard, avec les procès-verbaux des com-

munales et les annexes pour être transmis à M. le ministre de l'Intérieur.

Art. 3. — Le recensement des votes étant terminé, le président de la commission proclamera député, pour chaque circonscription ou pour chaque arrondissement, celui des candidats qui aura réuni les deux conditions exigées par l'article 18 de la loi du 30 novembre susvisée, savoir :

1° La majorité absolue des suffrages exprimés;

2° Un nombre de suffrages égal au quart des électeurs inscrits.

Art. 4. — Le présent arrêté sera notifié immédiatement à chacun des membres de la Commission désignés dans l'article 1<sup>er</sup>.

Fait à Cahors, le 8 octobre 1877.

Le préfet du Lot,  
C<sup>te</sup> DE CALLAC.

VOLONTARIAT D'UN AN

Avis.

Le tirage au sort des candidats admis au volontariat d'un an, pour déterminer le rang d'après lequel les jeunes gens susceptibles de contracter l'engagement conditionnel, pourront être admis à désigner, parmi les corps indiqués celui dans lequel ils désirent servir, aura lieu, le lundi 22 octobre courant, à 2 heures du soir, à Cahors, à l'Hôtel de la Préfecture.

CHEMINS VICINAUX ORDINAIRES.

Voici, d'après le décret et le tableau que publie le Journal officiel, la répartition entre les départements de la somme de 4,490,000 fr. représentant la dixième annuité de la subvention accordée pour l'achèvement des chemins vicinaux ordinaires.

Nous nous bornons à donner l'indication des sommes attribuées aux départements de la région du Midi :

Ariège . . . . .	63,787	»
Aude . . . . .	43,122	»
Haute-Garonne . . . . .	47,519	»
Gers . . . . .	19,548	»
Lot . . . . .	58,311	»
Lot-et-Garonne . . . . .	70,565	»
Pyrénées (Hautes-) . . . . .	61,809	»
Pyrénées-Orientales . . . . .	59,327	»
Tarn . . . . .	19,701	»
Tarn-et-Garonne . . . . .	11,896	76

\*\*\*

Un autre état donne la répartition de la somme de 750,000 fr. :

Ariège . . . . .	13,835	»
Aude . . . . .	14,176	»
Haute-Garonne . . . . .	2,118	»
Gers . . . . .	1,404	»
Lot . . . . .	10,990	»
Lot-et-Garonne . . . . .	2,807	»
Pyrénées (Hautes-) . . . . .	3,478	»
Pyrénées-Orientales . . . . .	9,341	»
Tarn . . . . .	17,221	»
Tarn-et-Garonne . . . . .	1,584	»

Un décret rendu, le 20 août dernier, détermine les catégories d'instituteurs et d'institutrices qui, en 1878, recevront une augmentation de traitement.

A partir du 1<sup>er</sup> janvier 1878, les instituteurs de deuxième classe, c'est-à-dire ceux qui comptent plus de dix, mais moins de quinze ans de services comme titulaires, recevront, au minimum, un traitement de 1,100 fr.

Les instituteurs de première classe, c'est-à-dire ceux qui justifient d'au moins quinze années d'exercice, obtiendront 1,200 fr. au minimum.

Les institutrices de deuxième classe, qui comptent plus de cinq, mais moins de dix années de services, auront droit au minimum de 800 fr.

Et les institutrices de première classe qui sont titulaires depuis plus de dix ans, toucheront 900 francs.

Ainsi ces maîtres et ces maîtresses obtiendront, à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1878, les traitements minima que leur garantit l'article 1<sup>er</sup> de la loi du 19 juillet 1875. Et comme déjà les instituteurs et institutrices des autres catégories

reçoivent actuellement les traitements afférents à leurs classes respectives, il s'ensuit que l'exécution de cet article sera complétée en 1878.

Pour la chronique locale : A. Layou.

BULLETIN COMMERCIAL

Paris, 14 octobre.

**Céréales et farines.** La température s'est un peu adoucie et la pluie a fait son apparition sur quelques points. L'on désire qu'elle se généralise pour faciliter les semailles retardées à cause de la trop grande sécheresse du sol. Sur notre marché aux farines, les cours se sont un peu relevés et clôturent en tendance assez ferme malgré la rareté des transactions. Un tableau détaillé de l'importation en Angleterre du blé russe en Angleterre, il ressort que jusqu'ici la guerre d'Orient n'a nullement eu pour effet de priver l'Angleterre du blé russe attendu que depuis le 1<sup>er</sup> janvier elle en a reçu plus que pendant le même laps de temps dans les deux années précédentes. En tenant compte du fait que beaucoup de blés russes transitent aussi par l'Allemagne, on voit que, grâce à ses chemins de fer la Russie peut envoyer son blé au dehors, à la condition que le prix compense le surcroît des frais de transport. Mais les ports de la Baltique devant ainsi remplir l'office dévolu autrefois à ceux du Sud, il s'ensuit que leur fermeture par les glaces devra faire sentir cette année plus fortement que temps ordinaire. Déjà on remarque un ralentissement dans les exportations des ports du Nord et c'est à ce ralentissement qu'est due la diminution des quantités en mer pour l'Angleterre, malgré les forts envois des Etats-Unis. En admettant le rétablissement de la paix au printemps, ou même auparavant, il se pourrait qu'il arrivât alors quelque chose d'analogue à ce que nous avons eu à constater à l'époque de l'ouverture des hostilités. Tant que la guerre était à l'état de menace, les grains ont haussé, et le jour où elle devint un fait accompli, la réaction a commencé et n'a de nouveau cédé le pas que lorsqu'il fut constaté que les récoltes de l'Europe occidentale étaient défectueuses. Il y a des réserves en Russie, cela est hors de doute; mais il n'y en a pas plus que dans une bonne année ordinaire et nous croyons les besoins de l'Occident assez grands pour qu'il puisse les absorber concurremment avec les renforts américains.

En consommation, la meunerie a relevé son prix de 1 fr. par sac, quoique la vente ne soit pas devenue plus active. A la halle, les arrivages se sont ralentis, mais la vente a été lente à la parité de 70 à 71 fr. le sac.

Au marché de mercredi, les offres du commerce étaient modérées et les prix du blé soutenues avec plus de fermeté malgré le peu d'empressement que la meunerie met toujours aux achats. On a traité quelques parties de blé de mouture aux prix extrêmes de 31 à 34.50 les 100 kilos, gare Paris, selon qualité, et passablement de blé de semence, indigènes et anglais de 37 à 42 fr. les 100 kilos, suivant nature. Les seigles et les avoines restent calmes sans variation sur nos marchés de province, la résistance à la baisse que nous avons prévue commence à se faire sentir; l'approvisionnement sur place et les offres sur échantillons se ralentissent dans presque tous les rayons et quoique la meunerie demande peu, surtout là où elle gêne par de basses eaux, elle n'a pas pu obtenir de nouvelles concessions. Il n'est pas probable qu'au premier réveil de la demande, qui ne saurait trop tarder dans la saison, le blé regagnera ce qu'il a perdu depuis un mois.

Dans nos ports de l'Ouest, les affaires restent calmes, mais les prix, après avoir un peu fléchi, sont en dernier lieu mieux tenus. Marseille a conservé un marché calme sans variation dans les prix.

Les derniers avis des Dardanelles signalent le passage de six navires chargés de froment à destination de ce port, contre 24 dont 21 pour Marseille même époque de 1876. Les importations de froment en septembre, se sont élevées à 195,353 quintaux métriques contre 422,605 en 1876.

Le blé exotique s'est non-seulement maintenu en fermeté cette semaine, tant à Londres qu'à Liverpool, mais une petite avance a été réalisée sur quelques provenances. Le blé indigène est également plus ferme sur les marchés intérieurs, où les échantillons montraient généralement une amélioration de la qualité.

La Hollande est restée calme avec des prix en légère baisse.

En Belgique, le marché d'Anvers reste soutenu quoiqu'il y ait eu peu d'actives cette semaine.

En Allemagne, la baisse a fait de nouveaux progrès sur les marchés à terme; sur les marchés de consommation les affaires sont restées calmes sans variation dans les prix.

L'Autriche-Hongrie a perdu un peu de sa fermeté cette semaine: la demande pour l'exportation s'est ralentie; la meunerie indigène a également peu acheté et les offres continuent.

En Amérique les fluctuations continuent à New-York; après une hausse de quelques cents le blé est revenu à 1 d. 47; la farine est revenue de 5 dol. 70 à 5 dol. 90.

Marché aux Bestiaux de La Villette.

Paris, 13 octobre 1877.

ESPÈCES de BESTIAUX.	AMENÉS.	VENDUS	PRIX EXTRÊMES
Bœufs.	2.669	2.063	1.24 à 1.78
Vaches.	1.267	978	1.10 à 1.60
Taureaux.	115	92	1.43 à 1.40
Veaux.	538	487	1.55 à 2.05
Moutons.	18.378	17.978	1.50 à 2.00
Porcs.	1.609	987	1.30 à 1.76

FAITS DIVERS

Le crime de Gennevilliers.

Les trois personnes soupçonnées d'avoir participé au drame de Gennevilliers sont maintenant écrouées: les deux hommes à Mazas, et la femme à Saint-Lazare.

William soutient être resté à Paris, pendant toute la journée du crime, mais sans pouvoir justifier de l'emploi de son temps, tandis que le péager du pont de Saint-Ouen affirme l'avoir vu passer vers deux heures.

Cet homme est père de six enfants; il verse d'abondantes larmes, en protestant de son innocence.

Quant à l'ânier, il est établi qu'il se trouvait à l'auberge pendant le déjeuner aux œufs; mais il est parti avant que la femme Dupont et son amant n'eussent terminé leur repas.

Quelques journaux ont annoncé qu'une femme de Gennevilliers s'était présentée successivement chez le juge d'instruction et chez M. Macé, afin de leur faire de très importantes révélations au

sojet du crime; le parquet fait démentir cette nouvelle. — L.

L'éclairage de Paris.

Il fut un temps où l'éclairage public était complètement ignoré.

Pour la première fois, Philippe V rendit en 1318 une ordonnance enjoignant au greffier du Châtelet de veiller à ce qu'une chandelle fût entretenue durant la nuit, auprès de la porte du palais de ce tribunal, afin de déjouer les entreprises des malfaiteurs. Il faut se rappeler, du reste, que les habitudes de nos pères différaient singulièrement des nôtres. Le couvre-feu invitait de bonne heure la population à rentrer au logis pour y prendre repos et sommeil. Par contre, on était très-matinal; ainsi les archives du Parlement de Paris établissent que les magistrats procédaient aux visites des lieux dès cinq ou six heures du matin. L'éclairage de la voie publique comprend actuellement à Paris 34,064 becs alimentés par le gaz, et 450 becs éclairés au pétrole ou à l'huile de colza. Les divers établissements municipaux comptent 21,271 becs éclairés par le gaz. L'ensemble des dépenses pour l'éclairage de la voie publique s'élève à 4,270,540 fr. 65 c.; l'éclairage des établissements municipaux de toute nature coûte 693,300 fr., soit au total, 4,963,840 fr. 65 c.; mais ce total doit être diminué du montant du remboursement par divers, des frais d'éclairage avancés pour leur compte. Il reste donc à la charge de la ville une dépense nette de 4,655,765 fr. 31 c.

En ce qui concerne l'éclairage privé, on donne aux particuliers une liberté à peu près complète dans l'emploi du gaz à l'intérieur des habitations. Les mesures restrictives, destinées à éviter les explosions, ne sont plus appliquées depuis 1868 qu'aux lieux publics et aux boutiques. Les modifications apportées aux anciens règlements de police, toutes favorables à la liberté et au développement de l'industrie du gaz, n'ont pas eu de sérieux inconvénients, au point de vue de la sécurité. L'expérience a, d'ailleurs, enseigné aux personnes qui font usage du gaz dans leurs appartements, les précautions à prendre pour prévenir tout danger; et, en somme, le nombre des explosions a considérablement diminué.

La voie publique, à Paris, avait été successivement éclairée depuis le seizième siècle par des lanternes avec chandelles, puis par des verrières, lorsque, en 1824, apparut enfin l'éclairage au gaz. Des essais de ce mode d'éclairage furent faits alors par plusieurs sociétés industrielles exploitant des périmètres distincts. La lumière, ainsi obtenue, devint en faveur très-promptement, et finit par rester le type normal adopté pour l'éclairage de la capitale.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(Service spécial du Journal du Lot).

Constantinople, 15 octobre, 9 h. matin

Jedi dernier Chefket-pacha a eu une entrevue avec Osman-pacha.

Des convois continuent à arriver à Plewna. Les russes ont élevé quelques nouveaux retranchements.

A Chipka, la canonnade continue.

Constantinople, 15 octobre, 10 h. matin.

Aujourd'hui les communications télégraphiques entre Plewna et Sofia sont complètement rétablies.

D'Asie, on mande que Moukhtar-pacha a pris toutes les mesures nécessaires pour parer à une nouvelle attaque des Russes.

Constantinople, 15 octobre, 11 h. 20 matin.

Un télégramme de Chefket-pacha, daté de Plewna, hier, 14, annonce que la cavalerie turque a attaqué cinq bataillons d'infanterie russe et un régiment de Cosaques, lesquels avaient réuni aux environs de Litliche 20,000 moutons et 3,000 bœufs.

Après un combat de quelques heures, les Russes ont été mis en fuite, perdant 150 morts, de nombreux blessés et abandonnant tout le bétail dont une partie est arrivée à Plewna.

Le Caire, 15 octobre.

Riaz-pacha est nommé ministre du commerce.

Ragheli-pacha est nommé président de la commission du Conseil privé.

(Agence Havas).

Paris, 16 octobre, matin.

On annonce, comme résultat certain: la nomination de 330 députés républicains.

Bourse de Paris

Cours du 16 Octobre.

Rente 3 p. %/..... 69.90  
— 4 1/2 p. %/..... 98.75  
— 5 p. %/..... 106.20

VALEURS DIVERSES au comptant.	CLOTURE du 15 oct.	CLOTURE précédente
Banque de France.....	3.110 »	3.090 »
Crédit foncier.....	660 »	650 »
Orléans-Actions.....	1.043 »	1.035 »
Orléans-Obligations.....	328 »	327 50
Suez.....	530 50	527 »
Italien 5 %/.....	70 75	70 75

FEUILLETON DU JOURNAL DU LOT.

16 octobre 1877. (60)

LES NUITS DE PARIS

Par Pierre ZACCONE.

Première partie.

XIV

CHAGRINS D'AMOUR

— Achevez.  
— Il faut que j'y renonce.  
— Que voulez-vous dire?  
— Je reviens vous annoncer, mon ami, que ma Sylvia ne peut être votre femme, et qu'avant un mois elle sera celle d'un autre...  
Octave fit un soubresaut, mais presque aussitôt il revint sur ce premier mouvement et se prit à rire avec franchise...  
— Quelle plaisanterie! dit-il en examinant attentivement son interlocuteur.  
— Vous croyez que je plaisante? fit M. de Compans.  
— Et quelle autre pensée pourrait me venir.

— Rien n'est plus vrai que ce que je vous dis.  
— Vous retirerez votre parole?  
— Il le faut.  
— Sans autre explication?  
— C'est impossible.  
Octave fit un geste d'étonnement et manifesta un dépit parfaitement joué.  
Depuis qu'il avait vu Sylvia, le jeune coullisier était prévenu, il avait pris son parti et il ne cherchait même pas à faire revenir son beau-père sur une détermination qui paraissait arrêtée, et il ne songeait qu'à se faire expliquer la cause de ce mystère.  
— Soit! dit-il aussitôt sur un ton de dignité froissée; mais vous ne devez pas ignorer, monsieur, que Sylvia m'aime.  
— Je le crois, répondit M. de Compans.  
— En repoussant cette union, c'est son bonheur que vous jouez.  
— Je le crains.  
— Et cette mesure, qui est peut-être habile pour le banquier, est certainement imprudente pour le père.  
M. de Compans eut un sourire amer.  
— Il s'agit bien de prudence et d'habileté, s'écria-t-il avec vivacité.  
— De quoi s'agit-il donc?... fit Octave.  
— Vous le saurez.  
— Bientôt?  
— Plus tard.

— Et en attendant, Mlle de Compans deviendra la femme d'un autre, et je me serai vu enlever le bonheur sur lequel j'avais assis mon avenir.  
M. de Compans poussa un soupir et il prit affectueusement la main d'Octave.  
— Mon ami, lui dit-il avec une émotion qui n'était pas jouée, ne vous hâtez pas de me juger et croyez surtout qu'une force plus puissante que ma volonté m'oblige, dans cette circonstance, à un acte auquel je ne me fusse jamais prêté en d'autres temps. Vous savez, Octave, si j'aurais été heureux de vous appeler mon fils; vous êtes l'homme qu'il fallait à Sylvia, et j'ai vu avec joie que mon choix était confirmé par son amour... Mais quoi!... il y a dans la vie des nécessités terribles, contre lesquelles on se raidirait en vain, et je me trouve placé dans une de ces nécessités. Aimez-moi donc assez, mon ami, pour me croire; n'ajoutez pas par votre ironie ou votre amertume à la peine que j'éprouve, et n'oubliez jamais, quoi qu'il arrive, que vous avez en moi un ami sincère et dévoué.  
Le ton dont ces paroles étaient prononcées, pénétra Octave qui se prit à considérer M. de Compans avec plus d'attention encore qu'il ne l'avait fait jusqu'alors.  
M. de Compans était fort pâle... les traits de son visage paraissaient profondément altérés... Depuis la veille, en l'espace de quelques heures, il avait vieilli de

de quelques années.  
— Que s'était-il passé?...  
Octave éprouva un frémissement involontaire, et obéissant à un sentiment dont il ne se rendait pas lui-même bien compte, il plongea ses regards dans ceux de M. de Compans, comme s'il eût voulu lire au plus profond de son cœur.  
— Voyons, lui dit-il, que ce passe-t-il, mon cher monsieur? pourquoi cet abattement que je remarque en vous? Je vous ai toujours vu fort et vaillant au sein de la prospérité, et tout le monde admirait la belle humeur avec laquelle vous portiez le souci des affaires. Qu'est-il advenu?... Votre position est-elle compromise?... Votre fortune court-elle des dangers?... Et vous le savez, monsieur, en vous adressant une pareille question, c'est l'ami qui parle et non le coullisier indiscret et curieux. Expliquez-vous donc sans crainte, dites-moi tout, et s'il est en mon pouvoir...  
M. de Compans l'arrêta du geste.  
— Non, mon ami, répondit-il; rassurez-vous... Dieu merci, je n'ai rien à craindre de semblable, et ma fortune est aujourd'hui aussi solide qu'elle l'était hier.  
— Mais alors?  
— Ne m'interrogez pas.  
— Cependant...  
— Ecoutez-moi plutôt, Octave, et ne doutez pas surtout de la sincérité de mes

Revue Scientifique.

SOMMAIRE DU NUMÉRO 15 (13 octobre).

L'adaptation des crustacés copépodes au parasitisme. — La scintillation des étoiles. — Congrès international des Américanistes. Session de Luxembourg. — Association française pour l'avancement des sciences. Congrès du Havre. Section du génie civil et militaire. Les progrès récents de l'aéronautique, par M. le colonel Laussedat. Section d'agronomie. — Académie des sciences de Paris. — Chronique scientifique.

Revue Politique et Littéraire.

SOMMAIRE DU NUMÉRO 15 (13 octobre).

Les rapports du pouvoir temporel et du pouvoir spirituel chez les différentes nations de l'Europe, d'après M. Henri Richard, par M. Frédéric Passy (de l'Institut). — Le mouvement littéraire à l'étranger. — Causerie littéraire. — Notes et impressions, par Z\*\*\*. — La semaine politique.

On s'abonne au bureau du journal, 108, boulevard Saint-Germain, à Paris.

Chaque journal: Paris. — Six mois: 12 fr. — Un an: 20 fr. — Départements. — Six mois: 15 fr. — Un an: 25 fr.

Les deux journaux réunis: Paris. — Six mois: 20 fr. — Un an: 36 fr. — Départements. — Six mois: 25 fr. — Un an: 42 fr.

HISTOIRE D'UN CRIME

ÉDITION A 2 FRANCS.

En présence de l'immense effet produit par *l'Histoire d'un Crime*, et pour répondre à des demandes venues de toutes parts, il va paraître, — en même temps que la Troisième édition dans le format grand in-8°, — une édition à bon marché, et tirée à très-grand nombre, du beau livre de Victor Hugo.

Cette édition, imprimée par Quantin, sur beau papier dans le format Charpentier, sera mise en vente au prix de 2 francs, c'est-à-dire à peu près au prix coûtant.

Elle paraît aujourd'hui samedi, 6 octobre, et sera publiée ce même jour à Paris et dans toutes les villes de France.

M. FERRARI

Médecin-Dentiste

DU LYCÉE, GRAND SÉMINAIRE, COLLÈGE, ET COMMUNAUTÉ RELIGIEUSE

DE CAHORS ET DE LA DORDOGNE

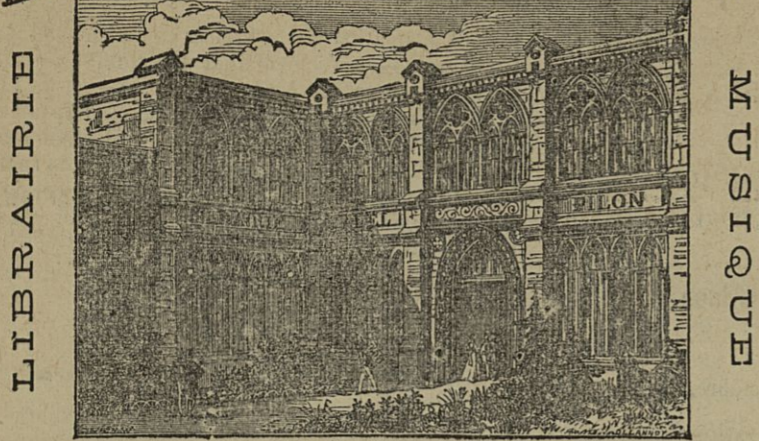
A l'honneur de donner avis à sa Clientèle qu'ayant établi une succursale à Périgueux, rue St-Martin, n° 8, on pourra le consulter lui-même, dans son cabinet, à Cahors, rue Fénelon, du 15 au 1<sup>er</sup> de chaque mois.

M<sup>me</sup> FERRARI, Dentiste, fera toutes les opérations les plus minutieuses de la bouche en dehors des jours indiqués ci-dessus. Nous croyons être assez connu pour nous dispenser de tout autre réclame.

paroles...  
Il y eut un moment de silence pendant lequel le banquier reprit peu à peu son empire sur lui-même et recouvra toute sa présence d'esprit et tout son sang-froid.  
Il leva sur son interlocuteur un regard ferme et assuré, un sourire bienveillant vint même en ce moment plisser ses lèvres.  
— Je suis riche encore, Dieu merci, poursuivit-il aussitôt, et je n'ai rien à craindre pour l'avenir... Ma fortune est colossale et d'une solidité que les révolutions même ne pourraient pas ébranler... Ma fille aura une dot princière, et si la richesse peut faire le bonheur d'un homme, elle sera heureuse plus qu'aucune autre... Ce sont donc des considérations d'un autre genre qui m'ont déterminé, et je ne puis encore vous mettre dans la confidence de ces considérations.  
Mais si une fatalité cruelle m'a obligé à renoncer à un projet que je caressais depuis longtemps, s'il m'est impossible désormais de vous confier le bonheur de ma fille, je n'en reste pas moins votre ami, Octave, et je puis faire pour vous tout ce que j'aurais fait s'il m'avait été permis de vous appeler mon fils...  
Octave regarda M. de Compans avec étonnement...  
Ce dernier sourit.

(A suivre).

LIBRAIRIE ABEL PILON & Co  
33, rue de Fleurus, à Paris.



**CRÉDIT LITTÉRAIRE & MUSICAL**

CINQ FRANCS par mois jusqu'à CENT FRANCS d'acquisition,  
PAYABLES PAR TRAITES, PRÉSENTÉES A DOMICILE, DE 20 FR. TOUTS LES QUATRE MOIS  
Pour un achat au-dessus de cent francs, le paiement est divisé en vingt mois,  
et les recouvrements se font par traites trimestrielles.

Tous les ouvrages de librairie publiés par les principaux éditeurs de Paris  
sont fournis aux mêmes conditions de paiement, sans augmentation de prix.

DICTIONNAIRES — ENCYCLOPÉDIES — HISTOIRE — GÉOGRAPHIE  
ÉCONOMIE POLITIQUE — PHILOSOPHIE — SCIENCES  
INDUSTRIE — BEAUX-ARTS — CONSTRUCTION — ARCHITECTURE  
OUVRAGES ILLUSTRÉS — VOYAGES — ROMANS, etc.

**CRÉDIT MUSICAL**

Fourniture immédiate de toutes les Publications musicales éditées à  
Paris : Méthodes, Études, Partitions, Morceaux détachés, Musique vocale,  
d'ensemble, d'instruments, religieuse, militaire, etc.

Collection complète des Œuvres spéciales pour piano à deux mains :  
BERTHOVEN, MOZART, WEBER, HAYDN, CLÉMENTI; doigtée par Moscheles,  
soit 11 volumes grand format. Prix..... 80 fr.

Toute demande ne peut être inférieure à 20 fr. — Envoi franco des Catalogues.

**L'ILLUSTRATION DE LA MODE**

ET LA TOILETTE DE PARIS.

LE PLUS BEAU, LE PLUS COMPLET ET LE MEILLEUR MARCHÉ DES  
JOURNAUX DE MODES.

Bureaux, 25, Rue de Lille PARIS.

La Toilette de Paris a résolu ce problème de donner pour un prix incroyablement  
de bon marché, des renseignements plus complets et plus utiles que les journaux dont  
l'abonnement est trois ou quatre fois plus coûteux. La Toilette de Paris ne paraît  
qu'une fois par mois, mais chacune de ses livraisons ne contient que des modèles  
sortant des premières maisons de Paris, et résumant tout ce qui a paru de plus élégant  
et de plus nouveau. Ce journal est indispensable aux couturières, modistes,  
lingères, aussi bien qu'aux dames en général, qui désirent se tenir au courant des  
véritables modes nouvelles.

**PRIX D'ABONNEMENT**

PREMIÈRE ÉDITION.

DEUXIÈME ÉDITION

Comprenant par livraison mensuelle :  
Un numéro de huit pages grand format,  
orné d'un grand nombre de dessins, une  
gravure coloriée et une feuille de patrons  
imprimée grandeur naturelle.

Comprenant : Outre les éléments de la  
première édition, un patron découpé en  
grandeur naturelle, d'une des toilettes re-  
présentées par les gravures.

UN AN 6 FRANCS

UN AN 12 FRANCS

La modicité du prix d'abonnement ne permet pas de recevoir de souscriptions pour  
moins d'une année.

Toute demande d'abonnement doit être accompagnée d'un mandat poste à l'ordre de  
M. le directeur de la Toilette de Paris.

Un numéro spécimen est adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande  
par lettre affranchie ou par carte postale, à l'administration de La Toilette de Paris,  
25, RUE DE LILLE, PARIS.

**Atelier de Reliure**

CARTONNAGES, BOITES EN TOUS GENRES.

**J. SARRAZIN, FILS**

rue Brives, près le boulevard Sud, à Cahors.

PRIX MODÉRÉS.

**BAYLES, J<sup>NE</sup>**

RUE DE LA LIBERTÉ, CAHORS,

A l'honneur de prévenir les personnes qui ont la vue fatiguée par la  
travail ou bien par des verres mal appropriés à leurs yeux, qu'on trouve,  
chez lui un grand assortiment de lunettes, de conserves en verre cristal,  
blancs, colorés, fumés des meilleures fabriques de Paris, verres de rechange  
pour myopes, et pour presbytes; on trouvera aussi le même assortiment en  
longues-vues, lorgnettes, jumelles de spectacle, lorgnon, pince-nez faces à  
main, boussoles, loupes, pièces à lire, baromètres, thermomètres, hygromé-  
tres, éprouvettes, pèse-liqueurs en tout genre, alambics pour l'essai des vins,  
boîtes de mathématiques, graphomètres, décimètres, équerres, niveaux-  
d'eau et à bulle-d'air, miroirs, jalons, chaînes d'arpenteurs, compte-fils,  
microscopes, porte-monnaies, porte-feuilles, passe-partout assortis,  
cannes, gibecières, sacs de fantaisie et de voyage, stéréoscopes, épreuves,  
groupes et paysages etc., etc.

Le Magasin de Lunetterie situé ci-avant au fond de la rue de  
la Liberté est transféré au bout de la même rue.

ORFÈVRE et COUVERTS

DE LA MAISON CHRISTOFFLE  
ET RÉARGENTURE.

BIJOUTERIE RELIGIEUSE

ET ACHAT DE VIEILLES MATIÈRES  
D'OR ET D'ARGENT.

ARTICLES DE PARIS,

TONDEUSES, TOURNE-BROCHES  
ET RÉPARATIONS.

ASSORTIMENT

DE REVOLVERS DES FABRIQUES  
DE LIÈGE.

**Ventes** de vins à forfait ou à  
la commission pour  
compte de négociants ou propriétaires.  
Maison de confiance. Conditions très-  
modérées et prix avantageux. Client-  
èle ancienne et de tout repos. On se  
charge de retirer et vendre les mar-  
chandises en souffrance. Ecrire à M.  
Luizier, vins et spiritueux, 9, rue  
Rochebrune, Paris.

**FER BRAVAIS**  
(FER DIALYSÉ BRAVAIS)  
Fer liquide en gouttes concentrées  
LE SEUL  
EXEMPT DE TOUT ACIDE  
Sans odeur et sans saveur  
Avec lui, disent tou-  
tes les sommités médi-  
cales de France et d'Eu-  
rope, plus de constipa-  
tion, ni diarrhées, ni de-  
fatigues de l'estomac;  
de plus, il ne noircit  
jamais les dents.

Seul adopté dans tous les Hôpitaux  
à Médailles aux Expositions. Guérit radicalement  
ANÉMIE, CHLOROSE, DÉBILITÉ, ÉPUÈSEMENT,  
PERTES BLANCHES, FAIBLESSE des ENFANTS, etc.  
C'est le plus économique des ferrugineux,  
Puisqu'un flacon dure plus d'un mois.

R. BRAVAIS & Co, 13, rue Lafayette, Paris  
ET DANS LA PLUPART DES PHARMACIES.

(Se méfier des imitations et exiger  
la marque de fabrique ci-dessus et la signature  
(Envoi de la Brochure franco.)

Dépôt à Cahors. — Droguerie cen-  
trale : chez M. Vinel, et Couderc,  
pharmacien.

**ENTREPOT**  
**D'HUITRES D'ARCACHON**  
UN ARRIVAGE PAR JOUR

Petites..... 5 fr. le cent.  
Moyennes..... 6 fr. —  
Grosses..... 7 fr. —

Expéditions sur commandes  
S'adresser à M. Resplandy, quai  
Séjour, maison Bastide, à Cahors.

**LA NATIONALE**  
Compagnie d'Assurances sur la Vie  
ÉTABLIE A PARIS, RUE DE GRAMMONT  
ET RUE DU QUATRE-SEPTEMBRE, 18  
Ancien Régime Compagnie Royale

FONDS DE GARANTIE : 138 MILLIONS

Constitution immédiate d'un Capital  
payable au décès de l'Assuré  
PAR L'ASSURANCE EN CAS DE DÉCÈS  
POUR LA VIE ENTIERE  
Participation dans les bénéfices  
de la Compagnie.

Augmentation du Revenu  
PAR LA RENTE VIAGÈRE IMMÉDIATE  
OU DIFFÉRÉE

Capitaux payés aux  
décès des Assurés  
depuis l'origine de  
la Compagnie..... 37,635,076 fr.

Arrangés payés aux  
Rentiers..... 141,416,291 fr.

Bénéfices payés aux  
Assurés en cas de  
décès pour la vie  
entière..... 14,408,052 fr.

S'adresser pour les renseignements,  
à MM. Bénéch, à Cahors;  
Puel, à Figeac; Lacambre, à  
Gourdon; Bap<sup>te</sup> Planion, à  
Souillac.

**VICHY**  
Administration — PARIS, 22, boulevard Montmartre

PASTILLES DIGESTIVES fabriquées à Vichy  
avec les Sels extraits des Eaux. Elles sont pres-  
crites contre les digestions difficiles.

SELS DE VICHY POUR BAINS. — Un Rouleau  
pour un Bain.

SUCRE D'ORGE DE VICHY. — Bonbon digestif.  
Four d'été les contrefaçons exiger sur tous les  
produits la marque du  
CONTROLE DE L'ÉTAT

**MALADIES DE LA PEAU**  
Dartres, Eczéma, Psoriasis,  
Boutons, Démangeaisons, etc.

**POMMADE SOUVERAINE**  
de CARRÉ, Pharmaciens à Bergerac et Tours

Exiger  
MARQUE  
déposée  
et incrustée  
dans  
LE POT.

Attestations  
favorables de  
MM. les Docteurs  
Nombreaux  
CERTIFICATS  
de Guérison.

Prix du Pot : 2 f. 50 Par poste : 3 f. 50.  
A Cahors, chez M. Vinel et tous ph<sup>rs</sup>.

**Avis.** — On demande des représen-  
tants pour la vente à crédit de toute la  
musique (partitions, méthodes, études,  
etc.) publiée par les principaux éditeurs  
de Paris. — Bonnes remises. — S'adres-  
ser chez Abel Pilon, rue de Fleurus, 33,  
à Paris.

**LA RÉGLISSE**  
**SANGUINÈDE**  
GUÉRIT  
les Rhumes, Gastrites, Crampes et  
Faiblesses d'Estomac. Quand on en mange  
après les repas, on digère toujours très-bien. Un  
seul essai suffit pour s'en convaincre.  
Dépôt dans toutes les pharmacies.  
Dépôt à Cahors, chez M. Vinel, pharmacien.

**TABLEAU DES DISTANCES**  
nouvellement imprimé et complété jusqu'à ce jour  
De chaque Commune du Département du Lot  
aux chefs-lieux du Canton, de l'arrondissement  
et du Département, dressé en exécution de  
l'article 93 du règlement du 18 juin 1811.  
PRIX : 1 FRANC.  
Chez M. Laytou, rue du Lycée, à Cahors.

**PIANOS ET HARMONIUMS**  
DES MEILLEURS FACTEURS  
**MUSIQUE ET INSTRUMENTS**  
**GODINAUD, FILS**  
A CAHORS (Lot), Maison de la Poste.  
HARMONIUMS. PIANOS OBLIQUES  
Accord et réparation. — Vente, échange et location.

**Excellente Occasion**  
A céder, pour l'exploiter tout de suite, un fonds de COMMERCE DE  
LIQUORISTE, ayant son siège à Cahors, rue de la Préfecture, dépendant de  
la faillite de la société Burgalières jeune et Lajoinie. Ce fonds jouit d'une  
bonne et nombreuse clientèle; il comprend un Matériel des plus complets  
pour la fabrication des liqueurs et est très bien approvisionné.  
S'adresser pour les renseignements et pour traiter à M. Benjamin Barrau,  
propriétaire à Cahors, syndic de ladite faillite.

**LE JOURNAL DU DIMANCHE**  
Recueil Littéraire et Illustré  
paraissant chaque semaine, avec 16 pages de texte, gravures inédites, et  
un morceau de musique; formant deux beaux volumes chaque année.

ABONNEMENTS :  
Un an, 8 francs. — Six mois, 4 francs.  
Et pour tous les pays faisant partie de l'union postale : Un an 8 fr. 50.  
Six mois, 4 fr. 25. Par un mandat sur la poste, adressé à l'Administrateur.

Depuis vingt-deux ans, le Journal du Dimanche tient le premier rang  
parmi les publications illustrées! Les plus grands écrivains contemporains  
ont apporté leurs concours à sa rédaction, et les dessins des meilleurs ar-  
tistes en ont embelli le texte.

Chaque Numéro contient la matière d'un demi-volume de librairie.

Trente-sept volumes sont en vente  
Le volume broché, pour Paris..... 5 fr.  
id. par la poste..... 4 fr.

BUREAUX : Place Saint-André-des-Arts, 11, à Paris.

**MAISON GREIL**  
**HABILLEMENTS**  
Tous faits et sur mesure  
POUR HOMMES ET POUR ENFANTS  
ATELIER DE FABRICATION,  
A Paris, 37, rue Jean-Jacques Rousseau, 37.

**MAISON DE VENTE**  
A Cahors, boulevard Sud, au coin de la rue Fénélon.

Vous trouverez chez M. GREIL, à Cahors :  
COSTUMES COMPLETS d'hiver, pour hommes, depuis 14 fr.  
id. id. id. pour Enfants, depuis 7 fr.  
SOUTANES en très bon drap, sur mesure, depuis 45 fr.

Un joli choix d'Echantillons de très belles Etoffes, de la plus grande nouveauté  
et du meilleur genre pour le Vêtement sur mesure.

**Habillements de tous genres et de tous prix**  
**BON MARCHÉ SURPRENANT**

**ÉDITION A 2 FRANCS**  
**VICTOR HUGO**  
**HISTOIRE D'UN CRIME**  
— DÉPOSITION D'UN TÉMOIN —

PREMIÈRE JOURNÉE | DEUXIÈME JOURNÉE  
**LE GUET-APENS** | **LA LUTTE**

CALMANN-LÉVY, éditeur, rue Auber, 3.